

LUMIÈRE BORÉALE

en bref...

Communion Internationale dans la Grâce, Canada / Grace Communion International Canada MARS 2016

Vivre dans un monde politisé

Pendant la dernière élection fédérale, il est devenu évident que nous, les disciples de Jésus, pouvons être facilement polarisés par les diverses préoccupations et les divers enjeux mis en évidence par nos chefs politiques. Ces enjeux peuvent facilement devenir la source de rivalités, opposant ainsi un parti à un autre.

Pendant la dernière élection fédérale, il est devenu évident que nous, les disciples de Jésus, pouvons être facilement polarisés par les diverses préoccupations et les divers enjeux mis en évidence par nos chefs politiques. Ces enjeux peuvent facilement devenir la source de rivalités, opposant ainsi un parti à un autre.

Comment les gens de foi, unis par le Christ et participant en lui, devraient-ils réagir? On a souvent dit que les disciples de Jésus doivent considérer le « qui » avant de considérer le quoi, le comment et le pourquoi qui nous viennent si facilement à l'esprit. Comment devons-nous vivre dans une société politisée? Il s'agit là d'une question très complexe. De nombreux livres ont été écrits à ce sujet.

La simple réponse, contrairement aux apparences, est qu'il s'agit du monde de Dieu. Jésus est le chef ultime. Comparativement à de nombreuses régions de notre monde, le Canada se classe parmi les meilleures nations pour vivre. Nombreuses sont les personnes qui veulent venir vivre ici. Pourtant, en tant que pays, nous avons de nombreux défis à relever. C'est facile de se laisser entraîner par les diverses tendances et les divers défis de l'heure qui créent des divisions.

Par la grâce et la miséricorde de Dieu, nous avons été choisis pour faire partie des premiers fruits des récoltes de Dieu (2 2:13, Jacques 1:18, Révélation 14:4). Même si nous serons livrés au mal et au péché au quotidien – qui sont toujours trop présents en nous – nous ne sommes plus les esclaves de ces forces (Romains 6:16-17, 20, 22).

Quand Jésus a vécu sur terre, dans notre chair, il a vécu parfaitement dans la volonté de Dieu le Père, habilité par le Saint-Esprit. Il



a toujours fait la volonté de Dieu! Jésus a aussi été soumis à la tentation de forces polarisantes. Les pharisiens et les hérوديens ont tendu un piège à Jésus en lui demandant à qui les tributs devaient être versés. En tant que Juifs, ils désiraient passionnément être libérés du joug de l'Empire romain.

Jésus savait qu'ils essayaient de lui tendre un piège en lui demandant de prendre parti. Il a vu la malice dans leur cœur. Ils lui ont demandé s'ils devaient payer leurs tributs à César ou non. Est-ce que c'était légal? Jésus prit une pièce et regarda l'inscription figurant sur le denier. L'inscription était celle de César. Il leur dit simplement : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (Mathieu 22).

Jésus savait qu'ils essayaient de lui tendre un piège en lui demandant de prendre parti. Il a vu la malice dans leur cœur. Ils lui ont demandé s'ils devaient payer leurs tributs à César ou non. Est-ce que c'était légal? Jésus prit une pièce et regarda l'inscription figurant sur le denier. L'inscription était celle de César. Il leur dit simplement : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (Mathieu 22).

Jésus n'est pas venu au monde pour se mêler à la politique du monde. Il est venu en tant qu'humble Agneau de Dieu pour ôter le péché du monde (Jean 1 :29).

Jésus a vécu dans un monde saturé de politique. Il a connu la dureté des êtres humains. Dès son jeune âge, sa famille a dû se réfugier en Égypte, car elle craignait de perdre la vie. Sa famille était ciblée parce que les autorités de l'époque craignaient la présence d'un autre « roi ». Certains des chefs politiques de l'époque étaient impitoyables.

Comment Jésus pouvait-il rester au-dessus de la mêlée de la politique humaine? Il avait confiance en son identité. Il savait qu'il était le Fils bien-aimé de Dieu. Il savait pourquoi il était venu sur cette terre. Il connaissait sa mission. Il était fidèle à son Père.

En tant que peuple de Dieu, nous connaissons notre identité – bien que nous puissions facilement l'oublier. Nous sommes les enfants bien-aimés de Dieu. Parmi les responsabilités qui découlent du fait de vivre dans sa grâce, nous devons « annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière » (1 Pierre 2 : 9).

Comment vivons-nous dans notre monde politique? Jésus disposait de la sagesse parfaite pour vivre dans la région de Judée. Il l'a fait de manière irréprochable, pour nous tous. Jésus vit de nos jours. Il a conquis le péché et la mort pour nous. La parole de Dieu nous dit que Jésus est notre sagesse (1 Corinthiens 1:30). Nous devons nous tourner vers lui et nous appuyer sur sa présence par l'entremise du Saint-Esprit qui nous guide afin d'adopter une attitude convenable envers l'autorité humaine. Après tout, l'apôtre Jean nous dit que sa seule autorité légitime vient de Dieu (Romains 13:1). Jésus est notre vie et notre chemin. Faisons-lui confiance pour qu'il oriente notre sagesse.

Vivre dans ce monde politique exige que nous nous confiions à Dieu et que nous priions pour les rois et tous ceux qui occupent un rang supérieur « afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté » (1 Timothée 2).

Par Eric Vautour

Rendre honneur à tous

Quand j'étais jeune, j'avais un ami du nom de Hughie (je crois qu'il se fait appeler Hugh maintenant qu'il est dans la cinquantaine). Son père était passionné de politique. Chaque fois que des élections s'annonçaient, il était l'une des premières personnes de mon village à mettre une pancarte de son parti sur son parterre et dans la fenêtre avant de sa maison. C'était difficile de ne pas voir ces pancartes de couleur orange vif (j'ai grandi dans un village où le syndicat ouvrier était fort) quand on passait en face de chez lui.

C'était quelque chose que je ne connaissais pas. Mes parents votaient toujours aux élections, mais ils ne partageaient pas la passion du père de Hugh. Donc, un jour, je lui ai demandé pourquoi une personne devrait voter, ou plus précisément, je lui ai demandé : « Quelle différence est-ce qu'un vote peut bien faire? » Je n'étais pas vraiment prêt à entendre sa réponse.

Il m'a expliqué qu'un seul vote peut déterminer le résultat d'une élection. Il est devenu très agité quand il s'est mis à me dire qu'il avait grandi en Europe, sous l'occupation nazie, lorsque les gens n'avaient pas la possibilité d'exprimer leur opinion librement. Il a fini par me dire que le fait d'avoir le droit de voter était un privilège extraordinaire, qu'on ne devrait jamais tenir pour acquis.

Chaque fois que je vote à des élections municipales, provinciales ou fédérales, je pense au père de Hugh. J'ai même repensé à notre conversation quand je me suis présenté au conseil scolaire de ma région. Je n'ai pas réussi à récolter suffisamment de votes pour déloger le candidat sortant, mais l'exercice m'a quand même permis d'en apprendre beaucoup sur la politique dans la région.

Pourquoi donc est-ce que j'écris au sujet de la politique? Je suis certain que vous connaissez l'expression : « On peut parler de n'importe quoi, sauf de religion et de politique ». Et tout dépendant de l'endroit où nous nous trouvons, c'est probablement un bon

Quand j'étais jeune, j'avais un ami du nom de Hughie (je crois qu'il se fait appeler Hugh maintenant qu'il est dans la cinquantaine). Son père était passionné de politique. Chaque fois que des élections s'annonçaient, il était l'une des premières personnes de mon village à mettre une pancarte de son parti sur son parterre et dans la fenêtre avant de sa maison. C'était difficile de ne pas voir ces pancartes de couleur orange vif (j'ai grandi dans un village où le syndicat ouvrier était fort) quand on passait en face de chez lui.

C'était quelque chose que je ne connaissais pas. Mes parents votaient toujours aux élections, mais ils ne partageaient pas la passion du père de Hugh. Donc, un jour, je lui ai demandé pourquoi une personne devrait voter, ou plus précisément, je lui ai demandé : « Quelle différence est-ce qu'un vote peut bien faire? » Je n'étais pas vraiment prêt à entendre sa réponse.

Il m'a expliqué qu'un seul vote peut déterminer le résultat d'une élection. Il est devenu très agité quand il s'est mis à me dire qu'il avait grandi en Europe, sous l'occupation nazie, lorsque les gens n'avaient pas la possibilité d'exprimer leur opinion librement. Il a fini par me dire que le fait d'avoir le droit de voter était un privilège extraordinaire, qu'on ne devrait jamais tenir pour acquis.

Chaque fois que je vote à des élections municipales, provinciales ou fédérales, je pense au père de Hugh. J'ai même repensé à notre conversation quand je me suis présenté au conseil scolaire de ma région. Je n'ai pas réussi à récolter suffisamment de votes pour déloger le candidat sortant, mais l'exercice m'a quand même permis d'en apprendre beaucoup sur la politique dans la région.

Pourquoi donc est-ce que j'écris au sujet de la politique? Je suis certain que vous connaissez l'expression : « On peut parler de n'importe quoi, sauf de religion et de politique ». Et tout dépendant de l'endroit où nous nous trouvons, c'est probablement un bon



conseil. Je crois que bien des gens ont des opinions bien arrêtées sur ces deux sujets tabous. De bien des manières, nos opinions en disent long sur nous, et nous fondons notre identité sur la position que nous adoptons en matière de religion et de politique.

En tant que chrétiens, nous ne sommes pas immunisés contre les sentiments profonds qui entourent le sujet de la politique. Jésus voyait loin lorsqu'il a expliqué que ses disciples étaient dans le monde, mais n'en faisaient pas partie :

« Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, comme moi je n'appartiens pas au monde. Je ne te prie pas de les retirer du monde, mais de les garder du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, comme moi je n'appartiens pas au monde. Fais qu'ils soient entièrement à toi, par le moyen de la vérité; ta parole est la vérité. Je les ai envoyés dans le monde comme tu m'as envoyé dans le monde. Je m'offre entièrement à toi pour eux, afin qu'eux aussi soient vraiment à toi » (Jean 17: 14-19).

Nous faisons partie du Royaume et attendons avec impatience la « plénitude » du royaume de Dieu. Mais d'ici là, nous sommes ni plus ni moins des personnes qui ont un pied dans ce monde et l'autre pied en dehors de ce monde. C'est comme si on faisait la version spirituelle d'une ancienne danse, le *Hokey Pokey*. Nous vivons dans la tension de ce que certains théologiens appellent le « déjà, mais pas tout de suite ».

En tant qu'enfants de Dieu, nous faisons cette danse compliquée en suivant Jésus-Christ et nous vivons toujours dans ce monde qui, de bien des manières, fait preuve d'ambivalence vis-à-vis de son message. Parfois, nous devons nous retenir pour ne rien dire et retenir des paroles blessantes quand quelqu'un fait quelque chose de mauvais à notre égard. De plus, il est extrêmement difficile de ne pas « corriger » quelqu'un qui exprime son opinion politique lorsque celle-ci ne coïncide pas avec notre façon de voir le monde.

Au fil des ans, je suis certain que vous avez été témoins de campagnes politiques assez acerbes, tout comme moi. Nous nous servons même du terme « attaque » pour décrire la publicité qui met les différents partis politiques en opposition en pleine période électorale. C'est plutôt difficile de ne pas se laisser emporter par toute la rhétorique qui entoure les élections, sans mentionner toutes les opinions ou les commentaires simplement haineux exprimés sur les médias sociaux au sujet d'un candidat ou d'un parti en particulier.

Les disciples de Jésus ont eu à faire affaire avec des systèmes politiques depuis l'avènement de l'Église. Nous ne pouvons pas faire comme s'ils n'existaient pas, car nous sommes obligés de vivre notre vie dans ces systèmes. Parfois, les systèmes politiques nuisent à l'œuvre de l'Évangile, et parfois, ils y contribuent.

L'auteur de 1 Pierre fait les observations suivantes au sujet de notre route en tant que personnes qui vivent dans ce monde, sans en faire partie :

« Mais vous, vous êtes la race élue, la sacrificature royale, la

LUMIÈRE BORÉALE *en bref...*

Vol.5, No.1 mars 2016

Gary Moore

Roger Labelle

Rédacteurs

Bill Hall

Directeur de la rédaction

Mise en pages et illustrations

24translate.ca

Traduction

Colin Wallace

Rédacteur de l'édition en ligne

Lumière boréale en bref... est une publication trimestrielle destinée aux membres de Communion Internationale dans la Grâce, Canada. Vous pouvez nous faire parvenir vos articles ou vos commentaires sur tout sujet publié dans *Lumière boréale en bref...*, bien que le matériel non sollicité peut ne pas vous être retourné. Écrivez-nous à :

Rédaction

Lumière boréale en bref...

5668 rue 192, bureau 101

Surrey, BC V3S 2V7

ou à northernlight@gcicanada.ca

La nouvelle édition de *Lumière boréale en bref...* est accessible en ligne à www.gcicanada.ca et à www.eudmtl.org

À moins d'indication contraire, les versets cités sont tirés de la Bible Le Semeur.

Photos: © iStock.com

Envoyez tout changement d'adresse à :

Lumière boréale en bref...

5668 rue 192, bureau 101

Surrey, BC V3S 2V7





nation sainte, le peuple acquis, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.

Bien-aimés, je vous exhorte, comme des étrangers et des voyageurs, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. Ayant une conduite honnête parmi les Gentils, afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous, comme si vous étiez des mal-fauteurs, ils glorifient Dieu au jour de la visitation, en voyant vos bonnes œuvres.

Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour punir ceux qui font mal et approuver ceux qui font bien. Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes dépourvus de sens, comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour la malice; mais comme des serviteurs de Dieu. Rendez honneur à tous; aimez tous les frères; craignez Dieu; honorez le roi » (1 Pierre 2:9-17).

Dans sa lettre à Timothée, Paul déclare que nous devrions même prier pour ceux qui ont autorité sur nous :

« J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2:1-4).

Dans les deux cas, les auteurs nous donnent la raison pour laquelle il faut prier et respecter nos chefs, pour que la parole de Dieu puisse être prêchée et pour que les gens puissent entendre la bonne nouvelle.

Que prières, intercession et actions de grâces soient faites pour tous, pour les rois et ceux en position d'autorité...

Il y a quelques années, j'ai eu l'occasion de faire partie d'une équipe qui s'est rendue à Ottawa pour exercer des pressions sur les députés. Nous demandions à tous les partis de considérer de modifier la loi fiscale pour que le secteur de bienfaisance pour lequel je travaillais puisse en bénéficier. Avant d'aller à la « colline », nous nous étions bien préparés. Nous avons pris des rendez-vous. Les membres de notre équipe s'étaient entretenus avec divers députés, fonctionnaires et chefs de partis pour faire valoir notre idée.

Nous avons rencontré une députée de l'Ouest canadien à son bureau, entre les débats et les votes à la Chambre des communes. Une autre députée nous avait accordé du temps dans la chambre de l'opposition, juste à côté de la Chambre des communes, pendant une pause. Et un autre député avait accepté de nous rencontrer dans son bureau situé dans le bâtiment principal du Parlement.

Je suis sorti de cette expérience en comprenant mieux nos représentants élus. Peu importe ce que je pense de leur position sur divers enjeux, je crois sincèrement que la majorité de nos représentants élus font ce travail pour faire une différence positive dans la vie des Canadiens et des Canadiennes.

Comme Paul l'a écrit à Timothée, ils ont certainement besoin de nos prières pour prendre les décisions qu'ils doivent prendre en notre nom. Plus particulièrement, nous devrions prier pour que leurs décisions ne nuisent pas à notre aptitude à « annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2:9).

Faisons en sorte d'être connus comme des gens connus pour « honorer tout le monde... » (1 Pierre 2:17). Même envers ceux qui ont des opinions politiques différentes des nôtres.

Par Bill Hall